

Le Slovaque Sefcovic veut succéder à Juncker

LE RÉSUMÉ

Maros Sefcovic, commissaire européen depuis dix ans, formé en ex-URSS, est le premier **socialiste à entrer dans la course à la présidence** de la Commission européenne.

Le seul candidat du PPE déclaré à ce jour est **Manfred Weber**.

Les écologistes ont annoncé quatre noms, dont la coprésidente **Ska Keller**.

VINCENT GEORIS

La campagne pour la désignation du prochain président de la Commission européenne s'accélère. Le Slovaque Maros Sefcovic, commissaire européen à l'Énergie, a annoncé lundi sa candidature pour les socialistes européens (S&D) au poste le plus puissant d'Europe après les élections de mai 2019.

Le Luxembourgeois Jean-Claude Juncker, dont c'est l'ultime mandat, devrait être remplacé selon le système du «spitzenkandidat». Cette procédure, en vigueur depuis 2014, prévoit que le candidat du parti paneuropéen qui a remporté les élections devient président de la Commission. Le «spitzenkandidat» a les faveurs du Parlement européen, mais les États de l'UE ont refusé de garantir qu'elle serait suivie, quand bien même ce fut le cas pour désigner Jean-Claude Juncker. En vertu du Traité de l'UE, les 28 sont les

seuls habilités à désigner le président de la Commission, mais leur choix doit être approuvé à la majorité par le Parlement.

Sefcovic, le rassembleur

Ancien diplomate, commissaire européenne depuis dix ans, Maros Sefcovic est un personnage hybride, incarnant l'Union européenne depuis son élargissement aux anciens pays du bloc soviétique. Il compte sur cet atout pour rapprocher l'est de l'ouest de l'UE s'il devient le prochain président de la Commission.

Il s'oppose au nationalisme exacerbé du Premier ministre hongrois Viktor Orban et aux partis d'extrême droite au pouvoir en Italie et en Autriche menaçant l'UE. «*Dans toute l'Europe, nous entendons parler de solutions simplistes fondées sur des visions populistes, anti-européennes ou xénophobes*, a-t-il dit hier. *Notre responsabilité en tant que politiciens est de comprendre pourquoi certains de nos concitoyens y répondent.*» Par simplisme, il entend la politique antimigrants sur laquelle les partis de droite radicale et d'extrême droite tablent pour remporter les élections.

Maros Sefcovic, âgé de 52 ans, a été formé dans l'ancienne URSS, à l'institut d'État des relations internationales de Moscou. Il a été ambassadeur au Zimbabwe, au Canada et en Israël. Sa candidature n'est pas une surprise, il avait annoncé la couleur en juillet dernier. Mais il est le premier socialiste à sortir du bois.

Hamon voit Varoufakis à la présidence

D'autres noms circulent, comme celui du Néerlandais Frans Timmermans et du Français Pierre Moscovici. Mais ils n'ont pas encore fait leur choix.

L'ancien candidat à la présidentielle française Benoît Hamon, fondateur de son propre parti Générations, a laissé entendre que Yanis Varoufakis ferait «*un excellent candidat à la présidence de la Commission*». L'ancien ministre grec des Finances s'était opposé à la troïka européenne au plus fort de la crise grecque.

Côté PPE (centre droit), la plus grande famille politique d'Europe, l'Allemand Manfred Weber (CDU), président du parti et favori d'Angela

Merkel, s'est déclaré candidat. Les sondages donnant le PPE gagnant aux élections de mai 2019, il est des plus présidentiables. Mais le nom du Français Michel Barnier, le négociateur du Brexit, est aussi cité.

La Belge Petra de Sutter dans la course

Les écologistes ont annoncé hier quatre candidats pour le «spitzenkandidat». La Belge Petra De Sutter (Groen), le Néerlandais Bas Eickhout, l'Allemande Ska Keller et le Bulgare Atanas Schmidt. Cinq autres devront encore être désignés pour que la procédure soit complète, d'ici le 28 septembre.

Les Verts éliront ensuite leurs deux candidats, un homme et une femme, lors d'un congrès des 23 et 25 novembre à Berlin. Ska Keller, l'actuelle coprésidente des écologistes européens, apparaît comme favorite pour être, en bout de course, «spitzenkandidat».

«Dans toute l'Europe, nous entendons des visions simplistes fondées sur des visions populistes.»

MAROS SEFCOVIC
COMMISSAIRE EUROPÉEN
À L'ÉNERGIE